

Pourquoi, Quand et Comment Insérer des Éléments Culturels dans les
Activités d'apprentissage de la Langue Française par les Japonais ?

SATO Miki

日本人へのフランス語教授法において、
なぜ、いつ、どのようにして、文化的要素を挿入するのか

佐藤 三喜

桜美林大学

桜美林論考『言語文化研究』第4号 2013年3月

The Journal of J. F. Oberlin University

Studies in Language and Culture, The Fourth Issue, March 2013

キーワード：FLE (外国人のためのフランス語学習)、文化的要素、学習者のニーズ分析、母語の言語習得体系

要 約

本稿は2章構成となっており、まず、「文化」という言葉の定義を、次のように二つに分類します。1) 日本人学習者の言語文化的特徴と、2) 学習対象言語であるフランス語の文化やフランス社会に関する情報。

(1) の定義から、漢字という、聴覚ではなく、視覚を動員して記憶、学習するプロセスから身に着いた、日本人特有の言語習得体系を考察します。これによって、日本人の言語習得方法を生かした外国語学習を実践する必要性を論じます。次いで、(2) からは、フランス文化への日本人の憧れからくる学習動機を論じます。第一部の最後には、学習者へ実施したアンケート調査の結果を分析し、前述の論旨が実際に学習者のニーズに合っている事を示します。更に、フランス語の文法や構文を学ぶ際の、英語の文法との比較の有用性を、アンケート結果から示します。

後半の第二部では、具体的に、いつ、どのようにして、文化的要素を学習活動にとりいれるかについて、実例を示します。文化的要素を挿入した教材を選定し、学習者のプロフィールや学習頻度などの条件を鑑みて、授業計画を提案します。

1. Introduction

J'ai rédigé ce mémoire afin d'explorer les méthodes pouvant conduire à une insertion efficace d'éléments culturels français au cours d'un enseignement du FLE (français comme langue étrangère) destinés aux Japonais. Ces éléments culturels portent des traits caractéristiques importants qui devraient figurer dans cet enseignement.

2. Définition générale du mot «culture»

Tout au début de cette rédaction, il est nécessaire de définir la notion sociologique de la « culture ».

En 1871, Edward Burnett Tylor, anthropologue britannique, a donné la première définition du concept ethnologique de culture.

Culture ou civilisation est ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes, et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société. ⁽¹⁾

Par ailleurs, sociologue français Jean Fleury propose comme suit:

Une culture, c'est d'abord un ensemble de pratiques qui procèdent de la vie sociale et qui l'organisent. On peut penser la culture comme un système de communication qui unit les membres d'une société dans leurs différentes dimensions et les relie avec ce qui les concerne. ⁽²⁾

Dans ce mot «culture», on peut entendre deux choses.

- 1) les traits de comportement particuliers d'un peuple appartenant à une même ethnie, à une même classe sociale, à un même groupe religieux ou vivant dans une même zone climatique, etc..
- 2) les apprentissages personnels (par l'école ou les media) de ces personnes dans différents domaines de l'art ou des sciences humaines, sociales et technologique.

Mais, même après avoir distingué ces deux grandes notions au sein du mot «culture», nombre d'éléments qualifiés de «culturels» peuvent prendre des significations variées. Il est toujours délicat de répondre aux questions : Pourquoi, comment et quand insérer des éléments culturels dans l'apprentissage du français par les étrangers.

Notion générale des éléments culturels considérés spécifiquement en rapport avec l'apprentissage du français par les Japonais

Cette notion doit intégrer la psychologie propre aux apprenants japonais faite sur les deux aspects suivants:

- 1) les traits culturo-linguistiques innés
- 2) les effets de l'attraction de la culture occidentale et , en particulier, de la culture française sur les Japonais.

3. Structure de ce mémoire

Ce mémoire se compose de deux parties.

La première Partie vise à répondre à la question: Pourquoi insérer les éléments culturels dans l'apprentissage du français par les Japonais; la deuxième Partie est un essai sur la manière d'insérer ces éléments culturels dans l'enseignement actuel.

4. La Première Partie

4-1. Pourquoi insérer des éléments culturels?

Je la diviserai en trois chapitres:

- 1) Les traits culturo-linguistiques des apprenants japonais.
- 2) Une réflexion sur le comportement des Français dans l'apprentissage de leur langue et sur les aspirations profondes chez les Japonais vis-à-vis de la culture française.
- 3) Les résultats d'une enquête menée auprès des élèves, étudiants adultes, du Centre de Formation Continue à l'Université Obirin à Tokyo.

4-1-1. Traits culturo-linguistiques des apprenants japonais

Dans la société japonaise, la recherche de l'harmonie au sein d'un groupe social est considérée comme une valeur des plus importantes. Ainsi, la communication non verbale afin d'arriver à une entente entre les personnes est très développée dans ce pays. C'est dû à la situation géographique, ethnique et linguistique: pays insulaire, peuplé de gens de même origine et pratiquant une seule langue.

Jean Fleury dit ceci:

La culture japonaise est marquée par la très forte importance du groupe et la structuration verticale de la société. La famille s'efface devant le groupe de proximité, constitué des collègues de travail et de la chaîne hiérarchique. La morale est très influencée par le cercle de proximité..... Du fait de l'importance des relations de groupe dans la vie quotidienne, il y a une forte pression sociale. Les comportements sont fortement ritualisés et soumis à des

conventions. Flatteries, insinuations et sourires cachent la nature exacte des désirs et des sentiments. ⁽³⁾

En revanche, en Europe où se mêlent des ethnies dont chacune a sa propre langue, les populations ont toujours recours à la communication verbale pour échanger des idées et se convaincre entre elles. C'est la raison pour laquelle les capacités d'argumentation et d'écriture sont naturellement enseignées dans les établissements scolaires. L'éloquence est considérée comme une vertu dans la société occidentale (surtout de nos jours avec l'influence des media très puissants). Ce n'est pas le cas au Japon où la plupart des personnalités politiques japonaises sont des orateurs médiocres.

Ainsi, vivant dans un contexte différent comparé à celui des populations d'Europe, sur le plan historique, géographique et ethnique et social, les Japonais ont développé une mentalité et un comportement social différents de ceux des Européens.

De même, dans le domaine de l'enseignement, il existe un grand écart entre le Japon et la France. Au Japon, les étudiants n'apprennent pas la manière d'exprimer oralement avec efficacité leurs opinions personnelles. Dans l'enseignement de notre langue maternelle, l'accent est mis sur l'apprentissage des idéogrammes, c'est-à-dire l'écriture et la lecture ; ceci, bien avant la rédaction de textes personnels.

La modernisation du pays n'a pas modifié cet état de choses ; un maximum de temps est consacrée à l'exercice de la lecture au détriment de la conversation. De fait, vivant dans un pays insulaire, peu exposé aux contacts avec les étrangers, les Japonais n'avaient pas un besoin urgent de parler une langue étrangère.

Ainsi, dans la conception d'une méthode d'enseignement d'une langue étrangère, il est indispensable de prendre en compte de la culture de l'apprenant dans son pays natal. Cette considération sera importante pour l'apprentissage efficace de la langue ciblée.

Dans un contexte lié à ce point, Jocelyne SOURISSEAU, dans son livre *Bonjour/Konichiwa* souligne qu'il faut tenir compte des contraintes psycho-socio-linguistiques des apprenants:

Dans toute situation d'enseignement/apprentissage, l'enseignant est soumis à des contraintes que l'on peut qualifier de psycho-sociolinguistiques, liées à la personnalité et à la culture de l'apprenant. ⁽⁴⁾

J. Sourisseau cite également l'importance de connaître la manière dont les apprenants ont étudié leur propre langue:

On prend rarement en compte, dans l'enseignement d'une langue étrangère, la manière dont les apprenants ont étudié leur propre langue. La langue japonaise est très complexe ;

un jeune Japonais ne peut pas lire le journal avant l'âge de quinze ans, il lui faut auparavant assimiler la connaissance de 1500 idéogrammes. Les Japonais sont ainsi beaucoup plus sensibles à l'aspect visuel de l'écriture qu'à sa prononciation.

J.Sourrisseau fait remarquer qu'en pédagogie, il est important de connaître le 'style cognitif' de l'apprenant en citant plusieurs auteurs.

Philippe Mérieu rappelle dans son ouvrage *Enseigner, scénario pour un métier nouveau*, Paris E. S. F, 1992, pp.67-77 l'utilité de connaître en pédagogie le 'style cognitif' de l'apprenant. Si nous nous référons à Antoine de la Garanderie, (1980), on peut considérer que les Japonais sont d'abord des 'visuels' dans leur stratégies d'apprentissage ; ils ont besoin de supports visuels pour réaliser l'association entre graphie et son.

J.Sourrisseau cite aussi l'analyse de Kuwae Kunihiro, '*Cours pratique de Japonais, volume 1*, Paris, Akébonothèque' pour préciser le style cognitif spécifique des Japonais :

C'est en raison de cette habitude que les Japonais n'arrivent que très difficilement à apprendre une langue étrangère avec la méthode directe, audio-visuelle ; il leur faut nécessairement l'aspect visuel des mots, à savoir l'orthographe pour les langues occidentales qui leur sert à dégager l'aspect phonique. (p.69)

Si on considère les traits psycho-socio-linguistiques particuliers des apprenants japonais, entre autre leur style cognitif particulier, une des stratégies efficace à adopter pour eux serait l'usage du support visuel, c'est-à-dire le support écrit, pour qu'ils puissent réaliser l'association entre graphie et son.

Par ailleurs, vu qu'il y a peu de similitudes entre les grammaires française et japonaise, l'usage approprié de la langue japonaise par l'enseignant est toujours nécessaire pour expliquer certains éléments de grammaire française aux apprenants japonais. De cette façon, on est plus efficace pour une bonne compréhension de la grammaire et de la syntaxe françaises.

De nombreuses recherches sont déjà menées sur l'avantage des méthodes en utilisant la langue maternelle. Par exemple, le professeur C. D. Dodson, un linguiste anglais de l'Université de Wales, s'appuyant sur de nombreuses expérimentations, défend l'intérêt de l'enseignement d'une langue étrangère en utilisant la langue maternelle de l'apprenant. Il estime fort l'avantage de l'enseignement de l'anglais au Japon en utilisant le japonais et son potentiel. ⁽⁵⁾

L'insertion des éléments portant sur des traits culturo-linguistiques de l'apprenant (ici les

Japonais) dans la procédure d'apprentissage est considérée comme efficace et importante.

4-2-2. La nécessité de la compréhension par les apprenants japonais de la culture française (Culture C) qui constitue la langue française et les aspirations des Japonais vers la culture française (Culture O)

La nécessité de la compréhension de la culture française

Pour les Japonais, l'apprentissage du français implique également celui des éléments de la culture française. Leur motivation pour acquérir la langue d'un pays qui les attire n'est pas limitée au simple niveau pragmatique; elle s'étend à la quête d'une valeur culturelle se rapportant à la culture du pays.

Compte tenu de grandes différences culturelles entre les deux pays, il sera nécessaire d'accompagner l'apprentissage de l'outil linguistique par l'insertion simultanée d'éléments sociologiques ou artistiques culturels. Ceci n'est pas limité au cas des apprenants japonais en langue française ; tous les apprenants de la langue d'un pays étranger doivent être conscients de la nécessité de comprendre les éléments culturels de ce pays. Toutes les langues se sont développées parallèlement à l'expansion géographique de leur culture d'origine. Apprendre une langue étrangère signifie connaître la culture du pays dans lequel cette langue est parlée ; sans la connaissance de la culture de l'étranger, il est impossible pour un apprenant japonais de bénéficier pleinement de ses échanges avec ses interlocuteurs. Que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

Plusieurs auteurs soulignent l'importance de la compréhension de la différence culturelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Dans son livre *Culture et éducation en langue étrangère*, Michael Byram souligne:

Pour communiquer avec une personne venant d'un autre pays, appartenant à une autre culture, il faut acquérir une compétence interculturelle, une capacité de comprendre le point de vue de l'autre. ⁽⁶⁾

Insertion des éléments portant sur des aspects socio-culturels français (Culture C) dans la procédure d'apprentissage du français par les Japonais est par conséquent importante, voire indispensable, et correspond pleinement aux attentes des apprenants.

Les aspirations des Japonais

Malgré ou plutôt à cause des différences culturelles, les Japonais ont toujours nourri une admiration ardente pour la culture occidentale toute entière et cela tout au long de l'époque de la modernisation de leur pays. Leur aspiration vers la culture française est particulièrement forte. Le

fait que 500 000 touristes japonais visitent Paris chaque année illustre bien leur attachement à ce pays lointain, non pas seulement sur le plan géographique mais aussi sur le plan culturel (Culture O).

Un poète Japonais Sakutaro HAGIWARA(1886-1942) dans son poème bien connu s'était lamenté en 1919, «Je veux aller en France. Mais la France est trop loin.»⁽⁷⁾

「旅上(Ryojo)」 Sakutaro HAGIWARA 1919

ふらんすへ行きたしと思へども
ふらんすはあまりに遠し
せめては新しき背廣をきて
きままなる旅にいでてみん。
汽車が山道をゆくとき
みづいろの窓によりかかりて
われひとりうれしきことをおもはむ
五月の朝のしのめ
うら若草のもえいづる心まかせに。

Je veux bien aller en France.

Mais la France est trop loin.

Alors au moins je voudrais partir en voyage à ma guise
en portant un nouveau veston.

Quand mon train traverse une route dans les montagnes,
je me pencherai sur la fenêtre colorée bleu ciel
et réfléchirai tout seul à des choses plaisantes, au petit jour en mai,
comme si les jeunes herbes poussaient à leur gré.

Sakutaro HAGIWARA, *Ryojou*, 1919. (Traduction par Miki SATO)

Ces aspirations chez les Japonais vers la culture française constituent une partie importante de leur désir d'apprendre la langue française. De point de vue de l'enseignement efficace de cette langue adorée par les apprenants japonais, l'insertion appropriée et pertinente des éléments culturels français dans les matières de l'apprentissage serait importante.

4-2-3. Enquête sur l'apprentissage du français auprès des élèves

J'ai mené une enquête sur l'apprentissage du français auprès de 20 étudiants qui ont suivi des cours de français durant le semestre d'automne 2009 au Centre de Formation Continue à l'Université

Obirin. Mon but était de connaître leurs points culturels communs, les raisons qui avaient motivé leur choix d'étude, leurs besoins et finalement leurs attentes.

Voici les questions qui leur ont été posées

Q1. Pour quelle raison avez-vous choisi d'étudier le français?

Quels étaient vos objectifs?

Q2. Avez-vous déjà appris le français?

Avez-vous rencontré des difficultés pour apprendre le français? Si OUI, quelles étaient, selon vous, la cause de ces difficultés? la phonétique? La grammaire?

Q3. Qu'attendiez-vous de cette série de 14 séances?

Q4. Quelles sont vos impressions sur la langue française, sur la culture et sur la société française?

Q5. Dans une certaine méthode, c'est un professeur français ne sachant pas parler japonais, qui enseigne la langue française aux débutants. Que pensez-vous de cette méthode?

Q6. Pour les débutants, pensez-vous qu'il est préférable qu'un professeur japonais explique en japonais certaines locutions françaises difficiles?

Q7. Que pensez-vous de la méthode où l'on apprend le français en le comparant avec l'anglais ou avec la grammaire anglaise?

Q8. Quel genre de cours attendez-vous respectivement du professeur japonais et du professeur français?

Les résultats de l'enquête

Je présente ici les réponses majoritaires données pour chaque question; j'ai essayé, parallèlement, d'analyser les traits caractéristiques des élèves, leurs motifs d'apprentissage du français et leurs besoins.

Q1. Pour quelle raison avez-vous choisi d'étudier le français?

Quel est votre objectif?

➤ Réponses majoritaires

- a) Je voudrais communiquer avec les Français lors de mes voyages en France. (10 personnes)
- b) Je voudrais connaître quelques éléments de la culture française tels que l'art, la littérature, les films français ou le rôle du vin dans leur alimentation. (7 personnes)

➤ Analyse

Les réponses ont confirmé les traits caractéristiques majoritaires des élèves dans leur choix d'apprentissage du français. La plupart souhaitent voyager en France. En revanche, ils n'ont aucun projet de vivre dans des pays francophones. Par la réponse (b), on peut comprendre que la majorité apprend le français par intérêt pour la France et pour sa culture et non pas par nécessité professionnelle.

Etant donné que leur motif d'apprentissage est de mieux connaître la culture française et la France et comme ils n'ont que peu d'occasions de pratiquer « leur français », si le professeur ne leur enseigne que la conversation quotidienne, ils finiront par s'ennuyer. Insertion des éléments culturels dans l'apprentissage du FLE permettrait de répondre à l'attente des apprenants tout en les motivant davantage à apprendre le français.

Q2. Si vous avez rencontré des difficultés pour apprendre le français, selon vous, quelle a été la cause ou l'élément majeur de vos difficultés? La phonétique? La grammaire ?

➤ Réponses majoritaires

- a) Grammaire (7 personnes)
- b) Phonétique (5 personnes)
- c) Peu d'occasions de pratiquer le français (5 personnes)

➤ Analyse

Comme je m'y attendais, les réponses ont montré que la grammaire est un des obstacles pour les apprenants japonais; la syntaxe du japonais n'a rien de commun avec celle du français! Sans connaître la grammaire française, les apprenants japonais ne peuvent pas formuler des phrases correctes; la maîtrise de la grammaire est indispensable et constitue un obstacle majeur.

La réponse (c) suggère que les apprenants ont été découragés par le manque d'occasion de pratiquer le français. Vu ma propre expérience, je pense que l'insertion d'éléments culturels dans un cours pourrait alimenter la curiosité des apprenants et maintenir leur motivation.

Q3. Qu'attendez-vous de cette série de 14 séances de cours?

➤ Réponses majoritaires

- a) Maîtriser la grammaire (10 personnes)

b) Améliorer la capacité de l'expression orale (5 personnes)

► Analyse

La majorité des élèves souhaitent étudier la grammaire. Certains précisent qu'ils veulent pratiquer cette connaissance de la grammaire pour améliorer leurs compétences en production orale et écrite. A travers ces réponses, on peut comprendre que les élèves trouvent la grammaire importante pour améliorer leur capacité du français.

Q4. Quelles sont vos impressions sur la langue française, la culture et la société de la France?

► Réponses majoritaires

a) L'élégance (pays de l'art, de la mode, etc.) (5 personnes)

b) Riche en culture (culture gastronomique, la littérature, le cinéma, l'art, l'histoire, la musique) (7 personnes)

c) Le français est une belle langue mais très difficile, dû aux grandes différences par rapport au japonais sur le plan grammatical, lexical ou phonétique (4 personnes)

► Analyse

Les élèves ont une image très positive de la France. Leur forte aspiration à la culture française est bien illustrée dans leurs réponses. Insérer les éléments culturels sur la France permettrait de répondre aux attentes des élèves. En revanche, la réponse (c) illustre bien la grande différence entre les deux langues et les points essentiels qui leur causent des lacunes ou des inquiétudes dans leur apprentissage.

Par conséquent, insérer des éléments culturels tout en tenant compte des contraintes psycho-socio-linguistiques des apprenants serait efficace pour dissiper ou apaiser leurs difficultés.

Q5. Dans certaine méthode, un professeur français enseigne le français aux grands débutants sans parler japonais. Que pensez-vous de cette méthode ?

► Réponses majoritaires

a) Je préfère apprendre la grammaire élémentaire en japonais (8 personnes)

b) Ce serait efficace dans certaines conditions. (7 personnes)

Commentaire des élèves: Cela pourrait être efficace pour les jeunes ou ceux qui suivent des cours tous les jours, mais ce ne serait pas efficace pour des adultes ou ceux qui ne suivent le cours qu'une fois par semaine.

➤ Analyse

Pour bien comprendre la grammaire, comme montre la réponse (a), les élèves souhaitent qu'elle soit enseignée en japonais. Vu qu'il n'y a rien de commun entre les deux langues, les élèves comprennent mieux les notions de la grammaire française par le moyen des explications en leur langue maternelle.

Q6. Pour les débutants, pensez-vous qu'il est souhaitable que le professeur japonais explique en japonais selon les circonstances?

➤ Réponses majeures

Oui (17 personnes)

Commentaires

- Quant à certaines consignes simples en classe comme 'Fermez vos livres', il vaudrait mieux que le professeur les dise en français.
- Il est surtout souhaitable que la grammaire soit expliquée par un professeur japonais.

➤ Analyse

Pour les débutants, la majorité des élèves estiment l'intervention de leur langue maternelle pour les explications indispensables pour mieux comprendre la grammaire française.

Q7. Que pensez-vous de la méthode où l'on apprend le français en le comparant avec l'anglais ou la grammaire anglaise?

➤ Réponses majoritaires

a) Efficace (6 personnes)

b) Efficace pour ceux qui maîtrisent bien l'anglais
(5 personnes)

Commentaires:

- Le français et le japonais sont deux langues complètement différentes. En revanche, le français et l'anglais étant proches, la comparaison entre les deux langues est donc plus facile à comprendre.
- Japonais connaissant la grammaire anglaise, l'explication de la grammaire française en passant par la grammaire anglaise est plus facile à saisir, (cela dans le cas seulement des points fortement identiques entre les deux grammaires).

➤ Analyse

On peut constater que la plupart des élèves connaissent la grammaire anglaise et trouvent

la méthode de comparaison des grammaires anglaise et française efficace.

Q8. Quel genre de cours attendez-vous du professeur japonais et du professeur français?

➤ Réponses majeures

Des professeurs japonais

Explication de la grammaire (7 personnes)

Des professeurs français

Correction phonétique (4 personnes)

➤ Analyse

En ce qui concerne une meilleure compréhension et approche de la grammaire française, l'usage de la langue natale des apprenants semble efficace.

Constatations générales

Cette enquête justifie la nécessité d'insérer les traits culturo-linguistiques innés des apprenants japonais dans les activités d'apprentissage de la langue française.

La grammaire française est l'une des plus grandes difficultés pour les apprenants japonais en raison de l'éloignement linguistique considérable de leur langue natale. Pour faciliter la compréhension de la grammaire française, il serait efficace d'utiliser la méthode de la comparaison entre les grammaires française et anglaise selon la similitude des points traités ou d'expliquer la grammaire française en langue japonaise.

Par ailleurs, cette enquête illustre bien les aspirations des Japonais vers la culture française. Par conséquent, l'insertion des éléments culturels français dans l'apprentissage du FLE permettrait de répondre à l'attente et également aux souhaits des apprenants japonais.

* * *

Comme nous avons vu ci-dessus, dans le cadre des activités d'apprentissage du FLE, il est important et indispensable, d'une part, de considérer les traits culturo-linguistiques innés des apprenants et, d'autre part, d'insérer les éléments culturels de la langue d'apprentissage, le français dans ce cas, pour que les apprenants puissent acquérir un certain niveau de compétence en la langue cible, le français.

En somme, la méthode d'enseignement d'une langue étrangère doit varier selon les traits particuliers des apprenants et des circonstances variables dans leur apprentissage.

Dans ce contexte, l'avertissement du Professeur Yukio Ohtsu, linguiste à l'Université Keio

à Tokyo, est pertinent. Dans son ouvrage *Sept méprises dans l'apprentissage de l'anglais* ⁽⁹⁾, il déconseille aux apprenants japonais d'anglais de croire aveuglément en la capacité d'enseignement d'anglais de quelqu'un qui parle anglais comme sa langue natale. Aussi souligne-t-il qu'il n'existe jamais une méthode idéale et scientifique d'enseignement d'anglais applicable universellement. Ses observations sont bien applicables au cas de l'apprentissage du français par les Japonais.

Ayant ainsi considéré ci-dessus dans la première partie différents aspects culturels à considérer dans l'enseignement d'une langue étrangère, ou dans ce cas le français, j'aimerais donc présenter dans la deuxième partie suivante de cet article le cas de ma propre expérience en tant qu'enseignante du français pour un groupe d'élèves dans le cadre d'un programme de formation continue.

5. La Deuxième Partie

Quand et comment insérer des éléments culturels dans les activités d'apprentissage du français?

Je distinguerai ici trois parties:

- 1) Les points dont il faut tenir compte lors du choix de la méthodologie de l'enseignement et de l'élaboration de la pratique de cours
- 2) Profil des élèves
- 3) Comment insérer les éléments culturels dans les activités d'apprentissage : pratique de cours
 - 3-1) Mon approche prioritaire traitant des éléments culturels dans les cours de niveau moyen
 - 3-2) Structuration de ma méthode
 - i) Les conditions de l'instruction et les horaires
 - ii) Le manuel choisi et les raisons du choix de cet ouvrage *Culture et Société* ⁽¹⁰⁾
 - iii) La pratique de cours

5-1. Les points dont il faut tenir compte lors du choix de la méthodologie de l'enseignement et de l'élaboration de la pratique de cours

La didactique d'une langue étrangère comme le français, a évolué à travers l'histoire du monde. De la méthode traditionnelle, en passant par la structuro-globale, plusieurs méthodologies ont été présentées et pratiquées. Le courant actuel depuis les années 80 est l'approche communicative. Cependant, j'estime, qu'il n'existe pas de méthodologie universelle, efficace et applicable aux apprenants de toutes les sociétés car les contextes culturo-linguistiques demeurent fort différents.

Dans le choix d'une méthodologie appropriée, il serait inefficace d'appliquer une méthodologie sans tenir compte du contexte culturo-linguistique. Voici les points dont il faudrait tenir compte

pour le choix de la méthodologie de l'enseignement du français et de l'élaboration de la pratique de cours. Je présente ces points à propos de l'enseignement du français.

i) Le pays où se déroule le cours et de la nationalité (donc de la langue maternelle) du groupe des apprenants. Cela peut être un cours destiné à des apprenants de nationalités diverses habitant en France, ou un cours dont la majorité des apprenants sont des Japonais résidant au Japon.

ii) La particularité de la langue maternelle des apprenants.

Selon la langue maternelle des apprenants, la méthodologie appropriée doit être différente. La méthode efficace pour des apprenants dont la langue maternelle est l'anglais ne serait pas aussi efficace pour ceux dont la langue maternelle est l'arabe, l'italien, ou le japonais. (**)

Dans le point 1, prenons l'exemple de l'enseignement du français aux étrangers en France. La méthodologie est choisie sans tenir compte de la particularité de la langue maternelle des apprenants multinationaux. Mais si on compare avec le nombre total des apprenants du français dans le monde ; en général ceux qui peuvent bénéficier d'un séjour court ou long en France ou dans des pays francophones pour apprendre le français sont minoritaires. La plupart d'entre eux commencent à apprendre le français dans leur pays et souvent avec l'utilisation de leur langue maternelle lors des cours.

iii) L'âge des apprenants

Il faut tenir compte de l'âge des apprenants : si ce sont des enfants d'âge préscolaire ou scolaire, si ce sont des lycéens, des étudiants universitaires, des adultes actifs ou des retraités ; dans ce cas le choix de la méthodologie appropriée devrait également dépendre de l'âge des apprenants.

iv) Le motif des apprenants, le niveau à atteindre fixé comme objectif, s'il y a un délai pour atteindre ce niveau souhaité.

Il ne faut pas oublier que tous les groupes d'apprenants n'ont pas le même objectif d'apprentissage. Chaque groupe d'apprenants ou chaque apprenant ont un objectif différent. C'est aussi un élément important pour le choix de la méthodologie.

v) Le niveau intellectuel des apprenants

Ce point concerne ce qui a été cité précédemment dans (iii). Le choix de la méthodologie devrait être fondé sur la connaissance des apprenants concernant les langues latines (dont le français), leur culture associée ainsi que les usages en vigueur dans ces sociétés.

vi)Le niveau de la motivation des apprenants

Ce point est lié au point (iv). Selon le but des apprenants, leur volonté d'apprentissage et l'intensité du travail devraient être différents: soit il s'agit d'apprenants ayant l'intention d'habiter, de travailler ou de faire des études dans un pays francophone, soit il s'agit d'apprenants qui souhaitent apprendre le français et sa culture comme simple passe-temps. Il faut donc tenir compte de la motivation des apprenants.

vii)La fréquence des cours, le temps et la durée des cours et le nombre des apprenants.

Ce point est lié au point (vi). Il faut tenir compte des points suivants: combien de fois par semaine le cours aura-t-il lieu? combien de temps un cours dure-t-il? combien d'apprenants y-a-t-il? Combien d'heures les apprenants peuvent-ils consacrer pour préparer et réviser le cours? Combien d'heures vont-ils passer en classe par an?

viii)Le pré-requis des apprenants sur leur capacité du français (la grammaire, compréhension orale, compréhension écrite, production orale, production écrite)

Il faut vérifier lors de l'élaboration du cours si tous les apprenants sont débutants ou s'ils ont déjà un certain niveau. Il serait nécessaire d'établir un test ou une enquête simple.

Dans un contexte lié aux points (i) et (ii), prendre en considération l'avantage de l'utilisation de la langue maternelle des apprenants dans le cas de l'enseignement du FLE dans des pays non francophones.

Par exemple, pour apprendre la grammaire et le vocabulaire, l'enseignement du français combiné à la langue maternelle des apprenants serait plus efficace.

ix)Les caractéristiques des apprenants japonais par rapport au point (ix) et l'application de la connaissance de la grammaire de l'anglais

L'apprentissage de l'anglais étant obligatoire dans les établissements scolaires au Japon, la plupart des apprenants japonais du FLE ont une certaine connaissance sur la grammaire anglaise et peuvent lire des textes en anglais. Par conséquent, il serait bon de profiter de ce point fort des apprenants japonais, pour intervenir dans l'explication de certaines parties de la grammaire française ; il est possible de faciliter la compréhension des apprenants japonais en comparant avec la grammaire française avec la grammaire anglaise qu'ils connaissent déjà.

5-2. Profils communs des élèves concernés

Au Centre de Formation continue de l'Université Obirin à Tokyo, je suis chargée de huit séances hebdomadaires de cours de français. Une séance dure 90 minutes. Un semestre consiste en 14 semaines. Le nombre moyen d'élèves par classe est de huit personnes. Le niveau de leur français est variable, du niveau élémentaire à celui d'un faux-débutant en passant par le niveau intermédiaire. La majorité d'entre eux sont des femmes. Il y a quelques hommes à la retraite. Le nombre de séances étant limité, des devoirs et des préparations après et avant chaque séance sont donnés. Bien qu'ils fassent correctement leur devoirs, la maîtrise de la langue française n'étant pas perçue comme une urgence de leur part, ils ne révisent pas efficacement chez eux. Par conséquent, les progrès sont assez lents.

Les points suivants sont les traits communs de leur attitude à l'égard d'apprentissage du français:

- 1) Dans l'avenir, ils ne vivront pas dans un pays francophone, sauf dans le cas d'un séjour touristique très court en France.
- 2) Leur apprentissage du français n'est pas lié à leur profession.
- 3) La plupart d'entre eux sont diplômés d'université et ont une certaine connaissance de la grammaire anglaise et la capacité élémentaire de lire l'anglais.
- 4) Certains d'entre eux ont étudié dans le passé quelques éléments de la grammaire française dans le cadre d'une deuxième langue étrangère durant leurs études universitaires.
- 5) Ils ont tous déjà une certaine prédilection pour la culture française (film, mode, vin, littérature, beaux-arts, chanson, etc.). Par conséquent, ils veulent augmenter leurs connaissances de la culture et de la société française.
- 6) Pour satisfaire un tel désir, la méthode préférable d'apprentissage du français serait la lecture des textes en français assez simples qui leur communiquent des informations intéressantes voire passionnantes sur les aspects socio-culturels de la France.
- 7) Ils n'aiment pas que l'on donne de l'importance à la pratique mécanique de la conversation liée à la vie quotidienne sans aucun contenu intellectuel.
- 8) Dans l'apprentissage de l'anglais au Japon, les apprenants peuvent parfois rencontrer des étrangers anglophones et sont obligés de parler anglais. Mais la rencontre avec des français ou des francophones, reste extrêmement rare. Souvent, bien au contraire, les Français voyageant ou résidant au Japon sont obligés de parler en anglais avec les Japonais.
- 9) Mes élèves n'ont pas de but précis à court terme et n'éprouvent aucune urgence à acquérir un certain niveau de compétence de la langue française. A la rigueur, leur but à moyen et long terme serait de passer l'examen de l'APEF du 2ème niveau.

Ces profils ci-dessus sont confirmés par l'enquête auprès de mes élèves cités dans la première partie.

5-3. Comment insérer des éléments culturels dans les activités d'apprentissage pratique de cours

5-3-1. L'approche prioritaire traite des éléments culturels destinés aux élèves du niveau intermédiaire

Un manuel assez connu précise dans son avant-propos les propos suivants auxquels j'adhère entièrement:

Il propose un ensemble de textes courts et d'activités pédagogiques simples qui permettent aux apprenants:

- de se construire des repères sur la civilisation/culture française et francophone;
- de saisir les permanences et les changements récents de la société française;
- de prendre conscience de la diversité des points de vue sur les différents thèmes présents;
- de mener une réflexion sur leur propre culture et sur la culture de "l'autre".

En bref, d'adopter une démarche d'analyse et d'interprétation des réalités françaises et francophones dès le début de l'apprentissage du français.⁽⁸⁾

Dans les pages qui suivent, je propose ma propre méthode d'enseignement du français qui prioritairement traite de quelques éléments culturels de la société française tels que décrits dans le manuel choisi.

Depuis plus de cinq ans, je suis chargée de plusieurs cours de français dans un programme de formation continue. La majorité de mes élèves se compose de femmes adultes. Leur niveau de connaissance du français se situe à un niveau intermédiaire. Pour ces élèves, le but principal n'est pas de faire pratiquer des formats de conversation quotidienne ou de conversation libre. Dans ces cours, ils ont plutôt comme but d'acquérir la capacité de lire et de comprendre un nombre de textes en français traitant des aspects socio-culturels de la France contemporaine. Et ainsi à travers ces efforts primordiaux de comprendre les textes écrits, les élèves peuvent acquérir du vocabulaire et voir ou revoir la grammaire.

L'approfondissement de ces connaissances et la compréhension de ces textes leur permet ensuite de s'exprimer soit à l'oral soit à l'écrit en utilisant ce qu'ils ont appris à travers la lecture de ces textes. Ces textes, après chaque chapitre, comportent quelques exercices liés à la vérification de la compréhension ou encore à la production.

En principe toutes les explications en classe sont données en japonais. Le CD comportant les enregistrements des textes permet aux élèves de s'entraîner à la compréhension orale. Quand les élèves écoutent le CD, il leur est conseillé de lire le texte au préalable ou de l'avoir sous les yeux simultanément lors de l'écoute. En classe, de part l'écoute du CD, je peux corriger leur prononciation.

En bref, dans un premier temps, mon objectif est d'éveiller leur curiosité concernant la société et la culture française et de les amener à chercher quelques informations concrètes à travers la lecture de ces textes. Si leur curiosité se développe davantage, cela les incitera davantage à faire des efforts pour améliorer leur capacité de compréhension écrite. En les invitant d'abord à saisir visuellement le contenu des phrases assez longue, il m'est ensuite possible de les amener à renforcer leur compétence de compréhension orale par l'écoute du CD.

5-3-2. Structuration de la méthode

Tenant compte des caractéristiques particulières de mes élèves et considérant les résultats de l'enquête cités plus haut, je présente dans les pages suivantes ma propre méthode d'enseignement, le choix d'un manuel spécifique, et je décris aussi comment je fais travailler mes élèves avec ce manuel. ^(**10)

i) Les conditions d'apprentissage et les horaires

Pour mes élèves de niveau intermédiaire, je vais organiser mon plan en utilisant quelques matières de mon propre choix comme celles présentées ci-dessous. Mes séances de cours sont structurées selon les pré-conditions suivantes:

1. Une séance dure 90 minutes, une seule séance par semaine.
2. Au cours d'une période de 4 mois, 14 séances sont programmées.
3. Dans un groupe, il y a en moyenne 8 élèves dont la plupart ont déjà appris les éléments fondamentaux de la grammaire française. Ils ont aussi quelques connaissances en grammaire anglaise et la capacité de lire l'anglais.
4. Après chaque séance, des devoirs sont donnés pour que les élèves puissent préparer la suite du texte à utiliser dans la séance prochaine. Ils sont invités à écouter chez eux l'enregistrement sur CD du texte.
5. Je sélectionne un manuel pour les apprenants de niveau intermédiaire. Ce manuel doit être suffisamment pertinent, comporter certains traits caractéristiques, et répondre aux souhaits principaux de mes élèves ; c'est-à-dire un manuel comportant des textes traitant des sujets sur la culture et la vie sociale en France.

ii) Le manuel choisi et les raisons du choix de cet ouvrage *Culture et Société* ^{(*)10}

Lorsqu'il s'agit de choisir un manuel qui traite de sujets sur la culture, les textes du manuel doivent être conçus dès le début pour les apprenants de niveau moyen. Les sujets décrits dans ce manuel doivent porter sur quelques aspects uniques en France. Quelques extraits d'articles de journaux ou de revues destinés exclusivement aux lecteurs français ne seraient pas convenables. Aussi, pour faciliter la compréhension des textes, le contexte social du texte qui sera traité en classe et une partie du vocabulaire sont expliqués dans la langue maternelle des apprenants.

Dans le cas de ma méthode d'enseignement, j'utilise un manuel destiné aux apprenants américains. Dans ce manuel, une partie des explications est donnée en anglais, les élèves japonais peuvent donc facilement les comprendre.

C'est l'un des manuels utilisé pour les cours de français à l'Université de Georgetown à Washington D.C. aux Etats-Unis.: *Culture et Société*. ^{(*)10}

Toutes les citations des textes français dans les pages suivantes sont des extraits de cet ouvrage. Pour une partie des contenus de cet ouvrage, voir l'annexe-1 ci-joint (photocopie du manuel).

Comme la table des matières de cet ouvrage l'indique, cet ouvrage traite de tous les aspects humains de la culture française. Les textes organisés traitent un grand nombre de sujets pertinents (les jeunes, les femmes, la famille, etc.), et soulignant les questions d'actualité en France.

Au début de chaque chapitre, l'introduction présente les informations concernant l'origine du sujet traité. Elle est écrite en anglais en vue de donner l'accès immédiat au sujet abordé et d'éliminer des conjectures inutiles et des incompréhensions contextuelles. Cette partie d'introduction en anglais peut être facilement comprise par mes élèves et le cas échéant avec mon aide.

A la fin de chaque chapitre, il est donné une série d'exercices pour confirmer la compréhension du texte par les élèves. Afin d'éviter aux élèves de perdre du temps en consultant un dictionnaire, l'équivalent de tous les nouveaux mots français sont donnés en anglais à la fin du texte principal. un CD est joint au manuel.

Parmi les 11 chapitres de ce manuel, je tente de choisir au mieux ceux qui traitent des sujets qui intéresseraient la plupart de mes apprenants. La majorité absolue de mes élèves étant des femmes, je sélectionne deux traitant des femmes et de la famille. Chaque chapitre comporte trois thèmes. (Voir la Table des Matières) Selon l'ordre des pages, je sélectionne le premier thème sous la rubrique des femmes : les Femmes et le Travail. (Pages 28-34)

iii) Pratique de cours : la façon dont se déroule une série de deux séances

Première Séance

1) Dans la première partie de «Orientation», faire répondre par oui ou non aux questions sur 'Que

veut dire «réussir sa vie» pour une femme?» Ainsi, cette discussion servirait de sensibilisation sur le sujet du texte que l'on va lire en classe.

2) Le texte principal le dialogue d'interview. La première moitié : lignes 1 à 25.

Ecoute du CD. Faire lire les élèves à haute voix. Le professeur corrige les mots et les phrases mal prononcés.

3) Explication du texte, aspects grammaticaux, locutions, etc.. et traduction en japonais.

4) Evaluer la compréhension du texte par des questions : la première moitié de «Qu'en pensez-vous?»(p. 32)

Commencer par poser des questions qui permettent aux apprenants de comprendre le contexte global (compréhension globale), ensuite des questions plus détaillées. Cette étape permet d'évaluer la compréhension des apprenants.

5) Modélisation et systématisation des expressions

Faire relever quelques expressions qui servent à parler d'une manière logique telles que 'Nous étions déjà 20% de femme, parce que, ...', 'D'abord', 'D'autre part,...', 'C'est-à-dire', '... et en même temps'. Expliquer l'utilisation de ces expressions. C'est une étape de modélisation des expressions. Ensuite faire faire des phrases aux apprenants en utilisant ces expressions. Cela leur permet de les systématiser.

Deuxième Séance (suite)

1) Révision brève de la séance précédente.

2) Reprise de la ligne 26 à la ligne 52.

3) Ecoute du CD. Faire lire les élèves à haute voix. Le professeur corrige les mots et les phrases mal prononcées.

4) Explication du texte, aspects grammaticaux, locutions, etc.. et traduction en japonais.

5) Evaluer la compréhension du texte par des questions: la dernière moitié de «Qu'en pensez-vous?»(p. 32)

Commencer par poser des questions qui permettent aux apprenants de comprendre le contexte global (compréhension globale), ensuite des questions plus détaillées. Cette étape permet d'évaluer la compréhension des apprenants.

6) Systématisation du vocabulaire dans le texte par l'exercice sur «Nouveau Contexte»(p.32 à33)

Faire compléter le dialogue. Puis le faire jouer en tandem. Cette exercice permet aux apprenants de se familiariser et de mettre en pratique le vocabulaire qu'ils ont appris dans le texte.

7) Développement à partir du texte

Poser une question parmi celles de «Pratique de la langue» (p.33 à 34) en considérant le profil et l'intérêt des apprenants. Organiser un débat.

* * *

Ainsi, j'ai conçu ma propre méthode en tenant compte des traits caractéristiques de mes élèves et des éléments culturels de la France.

* * *

6. Conclusion

Traditionnellement, l'aspiration à la culture française et à la langue française reste forte au Japon ; de nombreux japonais tentent toujours d'apprendre la langue française. Pour maintenir cet engouement, les enseignants ne doivent pas se contenter d'enseigner le mécanisme (grammaire, construction des phrases) de la langue ; ils doivent aussi penser à enrichir la langue (le langage) en y insérant ses multiples expressions issues de ses origines naturelles, la Grèce et l'Italie Romaine.. Ces expressions, souvent imagées, constituent une décoration de la langue; c'est un contenu de sa culture originelle.

Cependant, vu l'extrême différence des deux langues, il serait nécessaire pour aider à l'enseignement du FLE au Japon, de concevoir le cours en tenant compte du contexte culturo-linguistique du Japon et des trait caractéristiques du groupe des apprenants. Dans un second temps, il serait important d'insérer les éléments culturels propres aux Français (Culture C et Culture O). L'insertion de ces divers éléments culturels français sera utile aussi bien aux voyageurs désirant communiquer localement avec les natifs qu'à nos compatriotes qui souhaiteraient, en sus, pénétrer au sein de la culture de ce pays lointain.

Je terminerai sur un cas concret; en tant qu'enseignante de français à deux universités à Tokyo, j'enseigne à des groupe d'une traintaine à une quarantaine d'étudiants. Dans ces conditions, il m'est souvent difficile de donner la parole à tous lors du cours ; de ce fait, l'exercice oral sera limité à une pratique en binôme ou en petit groupe. Dans ces circonstances il n'est pas toujours facile de sortir de la méthode traditionnelle et d'appliquer parfaitement la plus récente des méthodes d'enseignement du FLE (l'approche communicative). Cependant j'ai à cœur d'améliorer ces cours en tirant parti de tout ce que j'ai appris au cours de ce stage DEF.

Notes:

- *1) Edward B. Tylor, *La Civilization primitive*, 1871, p.1, cité dans Denys Guche, *La notion de culture dans les sciences sociales*, 2004, p.18.
- *2) Jean Fleury, *La culture*, 2^e Edition, 2008, p.10.
- *3) Ibid. pp.54-55.
- *4) Jocelyne Sourisseau, *Bonjour/Konichiwa*, L'Harmattan, 2003, p.211.
- *5) C.J.Dodson, *Language Teaching and the Bilingual Method* London: Sir Isaac Pitman & sons Ltd, 1967. (version japonaise publiée en 1983, par Aporon Sha), pp.238-246.
- *6) Michael Byram *Culture et éducation en langue étrangère*, Crédif/Hatier, 1992
- *7) Sakutaro HAGIWARA , *Ryojo*, 1919. (Traduction par Miki SATO)
- *8) Catherine Carlo, Mariella Causa, *Civilisation du Francais*, Niveau Debutant, Progressive, CLE International, 2007, p.3.
- *9) Yukio Ohtsu, *Eigo Gakushuu Nanatsu no Gokai* (Sept méprises dans l'apprentissage d'anglais), 2007, pp.108-112, 134.
- *10) Raymond F. Comeau, Normand J. Lamoureux, Marie-Paule Tranvouez, *Culture et Société*, 6e Edition, Ensemble, John Wiley & sons. Inc. p28-34, 2003.